

Mines et formation/Inauguration de l'école des mines de Moanda

Un investissement à la hauteur des ambitions industrielles



Le président Ali Bongo Ondimba prenant un bain de foule à son arrivée à Moanda.



Le chef de l'Etat entouré du Premier ministre santoméen, du P-DG de Comilog et du ministre des Mines.

ESSONE-NDONG  
Moanda/GABON

LA perspective d'un développement optimal et soutenu du secteur minier en ses multiples volets (recherche, exploration, exploitation, production, gestion...) est désormais garantie. Les contours de ce postulat se sont dessinés, hier, avec l'inauguration par le président de la République, Ali Bongo Ondimba, de l'Ecole des mines et de métallurgie de Moanda-Gabon (E3MG). En présence de plusieurs personnalités dont le Premier ministre de Sao-Tome et Principe, Patrice Emery Trovoada.

Avec la mise en service de cet établissement de professionnalisation en mines et en métallurgie s'ouvre une ère ambitieuse d'une industrialisation mieux encadrée, maîtrisée et d'autant dynamisée qu'elle sera pourvue en ressources humaines hautement qualifiées. En cela, la création de l'Ecole des mines et de métallurgie de Moanda éclaire d'un jour nouveau la déclinaison «Gabon Industriel»; l'une des articulations majeures du projet de société du chef de l'Etat «L'Avenir en Confiance» et qui occupe une place prépondérante dans le PSGE (Plan stratégique Gabon



Une vue de l'Ecole des Mines de Moanda.

émergent). Synthèse des ambitions d'une formation élitiste d'un encadrement industriel poussé, l'E3MG se veut aussi l'illustration de la réussite d'un compagnonnage public-privé comme une formule à valeur ajoutée. En effet, fruit d'un partenariat entre l'Etat gabonais et le privé Comilog (filiale du Groupe Eramet), cette institution se définit comme une référence en la matière. Ministre des Mines et de

l'Industrie, Rufin Martial Moussavou a d'abord fait l'historique de ce projet dont l'annonce avait été faite lors du Conseil des ministres délocalisé de Franceville tenu le 15 septembre 2011, saluant ainsi la vision prospective du président de la République et qui, aujourd'hui, est une formidable réalité. Dans un pays où les trois quarts de minerais du sous-sol sont encore inexploités, la vocation de la nouvelle école s'inscrit dans une

projection dont l'un des points d'ancrage consiste en la formation à différents niveaux de besoins. Saluant la mise en service de cet important outil de formation et de spécialisation, le membre du gouvernement devait indiquer qu'il complète la cité minière de Moanda, moins d'un an après l'inauguration du Complexe métallurgique de Moanda, en même temps qu'il aura une partition à jouer dans la diversification déjà effective de notre

économie. Les incidences socio-économiques ont également été vantées d'autant que ces réalisations ont commencé grandement à impacter sur la vie de la ville et ses environs avec la création d'emplois et l'implantation prochaine des infrastructures de base (hôpital, établissement scolaire, aires de jeux...). D'autres orateurs au cours de cet évènement, en l'occurrence, le maire de la commune de Moanda, Lau-

rent Landji, le député du 1er siège, Alexandre Youbangoye Mbila, et le P-DG d'Eramet, Patrick Buffet, n'ont pas tari d'éloges à l'endroit de la politique menée par le président de la République dont la concrétisation du projet de cette école des Mines de Moanda constitue un facteur de fierté. Le P-DG d'Eramet s'est longuement appesanti sur la coopération vieille de plus de 20 ans, exemplaire entre sa filiale Comilog et l'Etat Gabonais dont l'histoire est jalonnée de résultats qui démontrent l'impérieuse nécessité qu'elle soit renforcée.

Présentée par Etienne Mvoula son directeur général, l'Ecole des mines de Moanda s'étend sur une superficie de 40 hectares qui lui offrent d'intéressantes possibilités d'extension. Comprenant 19 bâtiments dont un central de deux niveaux avec un sous-sol technique, elle dispose d'un dortoir de 60 chambres pour étudiants et des villas pour les enseignants ainsi qu'un réfectoire. Les formations dispensées sont de trois ordres : diplôme d'ingénieur de spécialisation en mines-métallurgie, licence professionnelle en prospection minière et une licence professionnelle en mines-métallurgie.

Parti démocratique gabonais

Nominations au Bureau politique

Estuaire

Rose Francine Ossouka Raponda (1e siège du 3e arrdt de la commune de Libreville)  
Revignet Iguenza (1e siège 4e arrdt de la commune de Libreville)  
Fidèle Angoue Mba (Dépt de la Noya)  
Jean Blaise Ipedissy (Dépt du Komo-Kango)

Haut-Ogooué

Christian Philippe Nyambi-Ndoutou (Dépt de Lékoni-Lékori)  
Alexandre Okouni D'Omenilt (Dépt de la Djoué)  
Blaise Wada (Dépt de Lékoko)

Moyen-Ogooué

Joël Ogouma (Commune de Lambaréné)  
Madeleine Berre (Commune de Lamba-

rené)

Ngounié

Ernest Mbadouma (Dépt de la Louetsi-Bibaka)  
Jean Bernard Koumbi (1e siège du Dépt de l'Ogoulou)  
Dieudonné Claude Dibady Mayila (Dépt de Tsamba-Magotsi)  
Patrice Moulengui Mouélé (Dépt de la Boumi-Louetsi)  
Alain Lekouangoye (District de Nzenzele)  
Benoît Jacquard Mougoula (Dépt de Ndoulou)

Nyanga

Ange Herbin N'Ember (Dépt de Mongo)

Ogooué-Ivindo

Simplice Désiré Mamboula (1e siège du Dépt de la Zadié)

Ogooué-Lolo

Joseph Mackita Ngadi (1e siège du Dépt de la Lolo-Bouenguidi)  
Irène Lindzondzo (2e siège de la Lombo-Bouenguidi)  
Laurent Lepenguet (1e siège de la Lombo-Bouenguidi)

Ogooué-Maritime

Edgard Mandault (Commune de Port-Gentil)  
Sylvestre Ratanga (Commune de Port-Gentil)  
Justin Lebimbi (Commune de Port-Gentil)  
Luc Pandjo Boumba (Dépt de Ndougou)

Patrice Magoura (3e siège du Dépt d'Étimpoué)

Woleu-Ntem

J.C. Mengue Mvolo (Canton Ellelem)  
Sébastien Ntoutoume (Canton Woleu)  
Oumarou Baba Toukour (Commune de Bitam)  
David Ella Mintsa (Dépt du Ntem)  
Fabien Owono Ngoua (Dépt du Ntem)  
Augustin Ndong Mba (1e siège du Dépt du Haut-Como)

Conseil national Haut-Ogooué

Jules Ferry Ndounou (1e arrdt de la commune de Franceville)  
Régina Mali (Dépt de Lékoni-Lékori).